

Conflit créateur et projet littéraire dans les écrits d'Andrés Caicedo (1951-1977)

Michelle VÁZQUEZ SORIANO
Université de Nantes
Doctorante au CRINI, EA 1162
michelle.vazquez-soriano@univ-nantes.fr

L'écrivain colombien Andrés Caicedo (Santiago de Cali, 1951-1977) s'est suicidé alors qu'il n'avait que 25 ans. Nonobstant la brièveté de sa vie, il a laissé derrière lui une œuvre littéraire considérable. De son vivant, il était connu pour ses publications de critique cinématographique dans des journaux locaux de sa ville natale. Passionné du septième art, en 1974, il a fondé, en collaboration avec les réalisateurs Carlos Mayolo, Luis Ospina, Ramiro Arbeláez et Patricia Restrepo, la première revue colombienne consacrée au grand écran : *Ojo al cine*. Il a également publié deux livres de fiction : *Traversé par la rage* (1975) et, son roman culte, *Vive la musique !* (1977), paru le jour où il a décidé de mettre fin à sa vie en prenant soixante pastilles de sécobarbital. Le reste de son œuvre est posthume.

La création chez Caicedo ne se limitait pas à la littérature. Celle-ci passait également par le théâtre, le cinéma et la musique. Toutefois, étant bègue et d'une personnalité timide, il n'a pu s'exprimer qu'à travers l'écriture. Une écriture cependant influencée par toutes ces expressions artistiques. Afin de montrer de quelle façon ses conflits, en tant que créateur, ont conditionné son projet littéraire, mon directeur de thèse, le professeur Jean-Marie LASSUS, et moi avons décidé d'intituler cette recherche : *Conflit créateur et projet littéraire dans les écrits d'Andrés Caicedo (1951-1977)*.

Caicedo est considéré de nos jours par certains critiques comme le précurseur de la littérature urbaine en Colombie. Certes, les protagonistes de son œuvre sont des adolescents, souvent des nantis, qui abandonnent l'abri familial et découvrent la ville. Ses récits avancent au fur et à mesure des promenades de ces jeunes qui partent à la rencontre des rues de Cali. Ils découvriront le sexe, la drogue, la musique rock et la salsa ainsi que la violence et la confrontation des classes.

La première édition de *Vive la musique !* étant épuisée, la célébrité de Caicedo s'est éteinte durant quelques années. En 1984, la famille Caicedo a donné son accord au réalisateur Luis Ospina et au dramaturge Sandro Romero Rey pour organiser les manuscrits de ce jeune écrivain. Ils publieront donc un recueil de récits qui permettra de faire ressurgir le mythe de cet auteur suicidaire.

En 2014, dans le cadre du Festival des 3 Continents à Nantes, j'ai interviewé Luis Ospina qui présentait son documentaire *Andrés Caicedo : unos pocos buenos amigos* (1986). En entretien, il m'a confirmé une de mes hypothèses : Caicedo était tellement conscient de son génie qu'il savait que son œuvre, même *inachevée*, était pour la postérité. Écrivain discipliné qui, à l'âge de 13 ans, avait déjà écrit son premier roman, il nous a légué environ une vingtaine de cartons pleins de manuscrits, dont une partie reste encore inédite. En 2007, la

la famille Caicedo a finalement fait le don de ses manuscrits à la prestigieuse Bibliothèque Luis Ángel Arango de Bogotá. Ceux-ci ne peuvent être cependant consultés qu'avec l'autorisation de la famille de l'auteur. Par l'intermédiaire de Luis Ospina, j'ai pu prendre contact avec Rosario Caicedo, sœur de l'écrivain.

Rosario Caicedo, après un entretien téléphonique, est intéressée par mon projet et me met en contact avec l'agent littéraire de son frère, afin d'obtenir l'accord officiel de la Bibliothèque Luis Ángel Arango de photocopier les manuscrits. Suite à cette autorisation, le professeur Jean-Marie LASSUS et moi avons sollicité un financement de séjour de recherche d'un mois au laboratoire CRINI, ainsi qu'à l'École doctorale Sociétés, Cultures, Échanges (SCE). Le dossier a été approuvé et une bourse m'a été attribuée.

Le but de cette mission est d'aller à la rencontre d'une partie de l'œuvre inédite d'Andrés Caicedo. Un écrivain qui, presque quarante ans après sa mort, ne cesse de susciter l'intérêt de nouveaux lecteurs.

Notice biographique

Michelle VÁZQUEZ SORIANO est doctorante mexicaine en deuxième année à l'Université de Nantes, sous la direction du professeur Jean-Marie LASSUS. Actuellement, elle est lectrice d'espagnol dans cette institution d'enseignement supérieur depuis septembre 2014. Elle est également chargée d'un Cours de Travaux Dirigés de Littérature Amérique espagnol LV2, en licence 2, et du Cours Magistral de Littérature Amérique Contemporaine espagnol LV2, en licence 1.